




L'Homme du hasard va bon train

 CÉLINE SCHOEN

 OCTOBRE 31, 2015

 0

Aurait-elle aimé disposer de ce compartiment pour elle toute seule ? Certainement pas.

Elle, c'est Martha. Dans le train qui l'emmène vers Francfort, elle n'a pour seule lecture qu'un livre, « L'homme du hasard ». Elle hésite à l'extirper de son sac à main et à s'y plonger car l'homme qui voyage face à elle, dans ce compartiment serré, n'est autre que l'auteur de l'ouvrage.

Elle l'a tout de suite reconnu. Normal, elle l'adore. Elle l'observe ; lui aussi, mais seulement quand elle regarde le paysage. Longtemps, ce ne sont que les âmes qui dialoguent. Les deux personnages parlent, mais ne s'adressent pas la parole : chacun est perdu dans un monologue, au plus profond de soi. Pourtant les deux voix forment une mélodie commune. L'auteur est préoccupé : son prochain roman sera le dernier. « Il ressasse », qu'on lui a dit ; il n'a pas supporté. Martha, quant à elle, en a gros sur le coeur : elle vient de perdre Serge, son seul ami, celui qu'elle a toujours vouvoyé et dont elle se sentait pourtant si proche. Elle parle beaucoup de lui. Pas une seule fois les deux voyageurs bavards mais si silencieux ne se voient dérangés. Pas même par un contrôleur désabusé.

Les histoires d'amour, c'est comme les voyages en train

Que déclarer à cet auteur qu'elle apprécie tant ? Martha expérimente, intérieurement, tous les scénarios. Qu'elle a adoré ses livres ? La belle affaire. Qu'elle souhaite passer le reste de sa vie avec lui ? Pas si vite. Martha n'a pas peur des mots, qu'elles les lisent ou qu'elles les disent. Mais ce sera quand même lui qui prendra la parole en premier. Pour demander à cette belle rousse en tailleur jaune d'ouvrir la fenêtre. Une phrase banale. Courte. Une requête. Mais la vitre entre eux est enfin brisée. Maintenant, ils peuvent parler. Si le metteur en scène, Bruno Emsens, redoute que le public peine à entrer dans la pièce, il en est tout autre : dès le début, les répliques sont si intimes que la curiosité du spectateur est piquée au vif. Alors, quand sur scène, Martha lance « Monsieur Parsky, je suis prête à n'importe quelle aventure avec vous », dans les rangs rosissent les joues.

L'Homme du hasard

De Yasmina Reza

Mise en scène : Bruno Emsens

Avec Jo Deseure et Christian Crahay

Crédit photos : Alice Piemme

Du 10 au 21 novembre et du 24 novembre au 5 décembre à 20h15 au [théâtre Le Boson](#)

<http://www.theatrorama.com/2015/10/lhomme-du-hasard-va-bon-train/>